



Fraternité de La Pierre d'Angle Val d'Oise

La Pierre d'Angle est une *fraternité* entre des personnes du Quart Monde et d'autres qui les rejoignent.

Elle rassemble vingt-sept Fraternités en France autour de la personne de Jésus et à partir de la spiritualité du père Joseph Wresinski.

« Je te bénis, Père : ce que tu as caché aux sages et aux instruits,
tu l'as révélé aux tout petits. »
Évangile de Matthieu 11, 25

Synodalité : Marcher ensemble sous la conduite de Jésus

Sommaire :

Première rencontre le 8 janvier 2022

Marcher ensemble en Église.

Seconde rencontre, le 5 mars 2022

Prendre la parole, écouter,
être écouté.

Annexe : Verbatim de quatre personnes en situation de précarité de la Fraternité de la Pierre d'Angle du Val d'Oise participant à une réflexion sur leur place dans l'Église à l'été 2019.

Première rencontre le 8 janvier 2022

Marcher ensemble en Eglise

Que signifie marcher ?

On marche avec nos pieds

Marcher dans les pas de Jésus

C'est un Chemin de vie

Et Marcher ensemble ?

On est en groupe

Aller rencontrer Jésus

Retrouver nos frères

On s'attend. On est joyeux, quoique pas forcément, il y a une unité

L'un derrière l'autre

Se donner la main

Tous ensemble

Moi, j'aime bien marcher seule pour faire le vide dans ma tête, être dans le

calme. Je n'aime pas quand les gens papotent, racontent leurs histoires

Marcher ensemble en Église ?

En se soutenant

C'est un Pèlerinage

Prier pour les personnes qui sont malades, chanter des cantiques

Aller voir son proche qui n'est pas bien

Chercher le réconfort

Espoir

On rencontre un ami plusieurs fois sans espérer plus, en ayant la grâce

C'est une église de prière

C'est le Seigneur qui nous relie tous et ça fait une Église

Tous les ans, en septembre, il y a le pèlerinage à St Maclou. J'ai ressenti que c'était bien. Marcher au nom de Jésus pour aller à l'église le rencontrer, pour célébrer l'Eucharistie

S'écouter. On nous le dit tout le temps à Issy-les-Moulineaux (Session nationale de La Pierre d'angle) quand on fait les maisonnées : écoutez-vous avant de parler.

C'était bien, on a chanté des chants de Noël, on a fait des créations, on était ensemble en amitié.

L'église, c'est la maison de Dieu. Le prêtre est là pour entretenir la maison de Dieu et les fidèles. Pour continuer à parler du Seigneur avec eux.

On est là pour prier Dieu en Eglise car c'est l'église du Seigneur.

Être ensemble en Église et vivre ensemble en fraternité

Seconde rencontre, le 5 mars 2022

Prendre la parole, écouter, être

écouté

C'est quoi pour vous « Prendre la parole » ? Est-ce que vous prenez la parole ?

Ça veut dire donner son avis sur les questions qu'on nous pose, ou donner de ses nouvelles.

S'il y a une question et que je sais la réponse, je lève le doigt et je prends la

parole mais sans couper la parole aux autres.

Il y a des moments où je peux m'exprimer sur les questions et d'autres moments où je ne peux pas.

C'est des fois réussir à dire quelque chose qui n'est pas en accord avec ce que disent les autres.

C'est une façon de participer. Mais c'est important de ne pas couper la parole aux autres.

Pouvoir aller au bout de ce qu'on a envie de dire.

Est-ce que ça vous arrive de ne pas pouvoir prendre la parole ? Qu'est-ce que ça vous fait ?

Oui, ça m'arrive souvent et ça m'a mis en colère une fois.

Il faut oser prendre la parole et des fois on n'ose pas prendre la parole. J'ai ressenti que ce n'était pas bien car j'avais des bonnes choses à dire mais je n'ai pas osé prendre la parole.

Quand j'étais plus jeune, je n'osais pas prendre la parole parce que j'étais très timide. Je ne me sentais pas bien et ce qui me dérangeait, c'est quand quelqu'un parlait beaucoup. Ici, c'est bien car chacun s'exprime, ça se passe très bien, on parle chacun à son tour, personne ne monopolise la parole.

C'est arrivé des fois où plusieurs parlaient en même temps et on ne comprenait plus rien. C'était incompréhensible.

Des fois, on n'ose pas prendre la parole car il y a des gens qui parlent tellement bien, qui ont un grand savoir, et on se sent trop petit.

On peut aussi manquer de confiance en nous et penser qu'on n'a rien d'intéressant à dire. Des fois, je ne prends pas la parole car je pense que je ne vais pas être comprise ou que ce que je veux dire n'est pas intéressant.

Qu'est-ce que ça veut dire « être à l'écoute » ?

Ça veut dire laisser parler l'autre et écouter.

Est-ce qu'on peut faire la différence entre « entendre » et « écouter » ?

On écoute le prof et on entend les oiseaux siffler. Le prof nous apprend la leçon et l'oiseau siffle parce qu'il est content car il y a du soleil.

Le matin, je prie en me réveillant et c'est curieux car au bout de 5 minutes de

prière ou de lecture de « Prions en Église », j'entends les oiseaux. C'est comme si Dieu me remerciait de le prier.

On peut aussi écouter les oiseaux pour se laisser toucher par leur chant. Écouter, c'est se laisser toucher.

Des fois, on peut écouter le professeur et ne pas comprendre quand même. Donc écouter, ce n'est pas obligatoirement comprendre.

Dans vos vies, est-ce que vous avez l'impression quand vous parlez, qu'il y a cet échange qui permet d'aller vers la compréhension, mais pas toujours ?

Moi, on ne me comprend pas souvent.

Avec ma fille, j'ai des problèmes de conflit de génération. On ne réagit pas de la même façon, on n'a pas vécu les mêmes choses. On raisonne chacun à notre façon. Je crois qu'il y a du positif chez les deux et des problèmes chez les deux. Hier, j'avais un camerounais chez moi et le fait qu'il soit là, ça a apaisé un peu le conflit.

Et dans l'Église ?

Oui, des fois. Par exemple, si je demande quelque chose, il arrive qu'on m'écoute si on me comprend.

Au cours de la messe, j'aimais bien les homélies du Père Arthur dans la péniche « Je sers », il ne restait pas devant l'ambon, il se mettait au milieu des gens et il donnait la parole à l'assemblée, et je trouvais ça extraordinaire. Quand on fait participer l'assemblée, on est beaucoup plus attentif et on retient mieux ce qui s'est dit. Moi, je verrais plus l'Église vivre de cette façon plutôt que d'avoir des homélies magistrales.

Quand je parle avec le prêtre de mon église, il m'écoute et me donne des conseils. Même le diacre.

Oui, des fois je suis écouté. Mais si tout le monde parle ensemble, les autres ne peuvent pas m'écouter. Il faut être en silence et là on m'écoute. C'est ça qu'il faut.

Une fois dans mon église, j'avais un témoignage à dire. Je l'ai dit et il y en a un qui ne m'a pas écouté, il avait pris son téléphone. Et après il a demandé ce que j'avais dit mais il n'avait qu'à écouter, je n'ai pas répété.

C'est déjà arrivé une fois que le diacre ne m'avait pas écouté. J'ai ressenti qu'à

un moment donné, c'était toujours les mêmes qui avaient la parole. J'avais envie de parler et il n'y avait pas moyen.

J'ai vraiment l'impression des fois de ne pas être écouté surtout quand je parle de vous. Je partage des choses et on me dit que ce sont des gens qui ne savent pas. Peut-être qu'on a du mal à s'exprimer. Et tout ce qu'on vit ensemble dans la Pierre d'Angle, c'est difficile à transmettre à l'extérieur. Il faut vraiment être à l'écoute pour réussir à comprendre...

L'Évangile est pavé de choses qui ont été vécues entre Jésus et des gens qui avaient de grosses difficultés dans leurs vies. Les gens ne se laissent pas toucher par des choses qui ne sont pas dans leur culture, dans leur façon de voir les choses.

Ils ne comprennent pas l'autre.

L'exemple du Père Arthur, ça me plaît beaucoup. Ce que nous avons dit aujourd'hui sur la « Joie de l'évangile », c'est formidable, mais nous ne l'aurions pas dit dans une grande assemblée.

A Issy-les-Moulineaux (Session nationale de La Pierre d'angle), le samedi matin, on a des temps en maisonnée, chacun en général réussit à prendre la parole. Mais quand on est tous ensemble et qu'on se met en petits groupes avec nos voisins, il n'y a que ceux qui ont la parole facile qui prennent la parole.

Ça arrive qu'un nouveau prêtre arrive et change l'heure de la messe, les habitudes sans nous en parler avant. Quand quelqu'un arrive avec une autorité, sans s'intéresser à ce qui se faisait avant, c'est dur.

L'évêque, il ne m'a pas écouté. J'ai voulu lui parler et il m'a tourné le dos, il a parlé à une autre personne et ça m'a vexée. Il m'impressionne, il me fait peur et je ne sais pas comment lui parler. Même à Issy-les-Moulineaux (Session nationale de La Pierre d'angle), il y a des gens qui m'impressionnent, je ne sais pas comment leur parler. C'est peut-être à cause de leur grade, de leur supériorité. Je me sens inférieure, toute petite par rapport à ces gens-là.

Ça m'arrive souvent. Par exemple, je vais au Café-rencontre et il y en a qui ne me laissent pas le temps de m'exprimer. Et aussi à Amitié-Espérance, ils me disent « chut » et je n'ai pas le temps de finir.

J'ai toujours parlé à des personnes. Même à ceux que je ne connais pas, je parle avec eux.

On n'est pas timide mais il y en a qui sont autoritaires. C'est surtout ça.

Annexe

Verbatim de quatre personnes en situation de précarité de la Fraternité de la Pierre d'Angle du Val d'Oise participant à une réflexion sur leur place dans l'Église à l'été 2019

1- Qu'aimez-vous dans l'Église ?

L'accueil des gens et des prêtres.

L'échange dans les groupes fraternels (La Pierre d'Angle, Paix et joie...), on existe, on a sa place. En paroisse, on ne connaît pas tout le monde.

2- Dans quel lieu vous sentez-vous bien en Église ?

La Pierre d'Angle, la JOC, l'ACO, Foi et lumière, Paix et joie, Amitié et espérance, Café rencontre (*animé par la Pastorale diocésaine du handicap*), la Fraternité franciscaine. Les messes avec la JOC, j'en ressortais très forte.

3- Comment vous sentez-vous accueilli(e) dans l'Église, dans votre paroisse ?

Dans l'Église, je me sens bien avec les groupes que je connais et quand il y a des chants et de la musique.

Je suis allée l'autre jour à Auvers (*à la messe*) et on m'a regardée de haut en bas, je ne me suis pas sentie à l'aise. Ça ne se passe pas comme ça à Méry parce que les gens me connaissent.

A Plessis-Bouchard, je me sens accueilli quand on va avec Foi et lumière. C'est une paroisse qui sait accueillir. Je suis accueilli aussi dans ma paroisse, à St Ouen l'aumône.

A Éragny, je suis trop vieille pour qu'on me confie quelque chose. On ne me demande plus de lire. Comme je suis vieille, je ne descends plus (*à l'église*), je regarde la messe à la télé. On ne me propose pas de me prendre en voiture pour aller à l'église le dimanche matin.

A Saint Ouen l'aumône, ce n'est pas pareil, je me sens accueillie. Et donc, j'y vais une fois par mois avec le groupe de la Pierre d'angle, ça me suffit. L'autre jour, tu m'as demandé de faire une lecture et tu m'as aidé à monter (*trois marches pour atteindre l'ambon*). A Éragny, c'est toujours les mêmes.

4- Y avez-vous une responsabilité, une mission ?

Depuis que je suis vieille, je ne fais plus rien. Je faisais du catéchisme.

5- Comment imaginez-vous une Église qui accueille tout le monde ?

Quand on va à Lourdes, à St Pie X, on est plein de pèlerinages mélangés et c'est merveilleux.

Nous avons organisé un repas partagé à la Maison de quartier. À table, il y avait quelques personnes de la paroisse. Quelqu'un a dit : elle est là, l'Église. L'Église, c'est mon quartier.

Attentive à tous et plus particulièrement à ceux qui sont les plus fragiles.

Il y a des gens qui vivent la précarité dans mon quartier Je ne me vois pas les amener à l'église mais ce ne serait pas utile. Pour moi, ce qui est important, c'est de les écouter et de ne pas juger. Ça me coûte mais je les accepte comme ils sont. Il faut les prendre là où ils sont.

Je n'aime pas les messes qui sont préparées. Je voudrais des messes en plein air, sans la préparation d'une prière universelle, il faut que ça fuse de partout, que chacun participe.

Il faut que les célébrations soient ouvertes à l'imprévu. Ça peut prendre du temps pour que ça marche, mais ça peut marcher.

Les prêtres sont parfois des contre-exemples.

Pas de différence entre les riches et les pauvres. Faudrait accueillir les SDF, les mendiants, ceux qui viennent de prison, les personnes qui sont en maison de retraite et qui sont encore valides.

À Méry, y'a des gens bien habillés et quand il y a des nouvelles têtes, ils regardent bizarre. Sinon, y'a le prêtre qui accueille à l'entrée.

Des petites communautés qui sont à l'écoute des personnes, des jeunes, en prison, en maison de retraite, à l'hôpital. Et tout ça, faudrait que ça remonte à la messe du dimanche. La liturgie devrait être simple et non préparée.

Je souhaiterais qu'il y ait des échanges comme des partages d'évangile. Comme ce qu'on a fait à Issy-les-Moulineaux (*Session nationale de La Pierre d'Angle*)

6- Comment aimeriez-vous participer à la vie de votre Église locale ?

Il faudrait d'autres chants. Pour changer les répertoires de chants.

On ne me demande plus rien. J'aimerais bien continuer à lire.

7- Qu'est-ce qui vous aide à être intégré, à participer à la vie de votre Église locale ?

8- Quels sont les obstacles qui vous empêchent de vous sentir intégré, de participer à la vie de votre Église locale ?

Comme je suis vieille, je ne descends plus, je regarde la messe à la télé. On ne me propose pas de me prendre en voiture pour aller à l'église le dimanche matin.

Le manque d'autonomie. Par exemple, pour donner à la quête, quand la corbeille passe, je ne la vois pas (*la personne est mal voyante*)

On m'accusait de vol, j'avais du mal à retourner à la messe. Le regard-jugement des autres.

Aller à la messe ça devient une habitude. Avant, on avait envie de venir à la messe. Est-ce que c'était à cause du curé, des amis. On ressortait, ça nous prenait aux tripes. Est-ce que c'est trop préparé....

Mon éducateur appelait cela les culs bénis, dès que j'en parlais.

Quand on est vieux, on n'est plus appelé.

9- Vous sentez-vous une responsabilité d'aller à la rencontre et d'inviter les plus pauvres à la vie de l'Église ? Et à ceux qui ne sont pas pauvres ? Si oui, comment ?

J'ai essayé mais ça n'a pas marché.

Je ne me vois pas les inviter. D'abord les accueillir là où ils sont. Mais comment nourrir l'Église de ces richesses, comme ce qui est vécu lors des repas super amical de quartier ?

10-Qu'est ce qui témoigne le plus de la foi des chrétiens pour vous ?

Quand tu lui parles de Jésus ou de Marie, il ne t'envoie pas balader.

De les voir prier même dans le train.

Une Rencontre comme celle d'aujourd'hui, ça témoigne de la foi des chrétiens. Jésus a dit « dès que vous vous retrouvez en mon nom, je suis au milieu de vous »

Le « faire » en acte.